

Hommage en image

Le premier film allemand sur Anne Frank

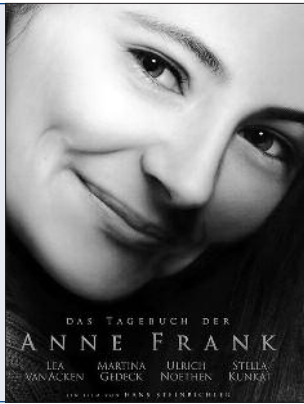
Marie Baumgartner*



Pour la première fois, un film réalisé en Allemagne rend hommage à la jeune Anne Frank, célèbre pour son journal intime écrit entre le 12 juin 1942 et le 1^{er} août 1944, et édité en 1947 (en néerlandais), puis traduit dans de nombreuses langues à plus de 30 millions d'exemplaires.

Hommage für Anne Frank

Das Tagebuch der Anne Frank war nach seiner Veröffentlichung 1947 immer wieder Vorlage für Verfilmungen und andere künstlerische Auseinandersetzungen. 2016 entstand mit dem Film von Hans Steinbichler erstmals eine Produktion in Deutschland, die sich mit dem Schicksal des jüdischen Mädchens auseinandersetzt. Red.



ment en 2008 le livre d'origine pour une série de cinq épisodes. La version téléfilm est diffusée également en France dans le cadre d'une soirée consacrée à Anne Frank, au cours de laquelle est présenté un documentaire français, *Anne Frank, l'après-journal*, réalisé par Christophe Weber et Laurent Portes.

Un documentaire britannique signé Jon Blair, initialement prévu pour une diffusion télévisée, a été produit en 1995 sous le titre *Anne*

Frank est née en 1929 à Francfort/Main, elle est décédée en 1945 dans le camp de Bergen-Belsen après s'être cachée avec sa famille à Amsterdam pendant l'occupation allemande. 671 jours passés dans la clandestinité et dans la crainte d'être repérée à tout moment par l'occupant, jusqu'à ce que parents et enfants soient dénoncés et envoyés en Allemagne. Anne et sa sœur Margot meurent du typhus sept mois après leur arrestation.

Ce n'est pas la première fois que le sujet est porté à l'écran ou au théâtre. Sur un scénario des dialoguistes américains Frances Goodrich (1890-1984) et Albert Hackett (1900-1995) écrit en 1957 et mis en scène (au Théâtre Montparnasse) par Marguerite Jamois (1901-1964), George Stevens (1904-1975) avait réalisé deux ans plus tard le film *The Diary of Anne Frank*, pour lequel il a obtenu trois Oscars en 1960. La doyenne des chaînes de télévision au Royaume-Uni, BBC (*British Broadcasting Corporation*) *One*, adapte fidèle-

Frank Remembered, récompensé l'année suivante par l'Oscar du meilleur film documentaire. On peut y voir l'unique film montrant Anne Frank, une séquence de sept secondes tournée en 1941 lors d'un mariage à Amsterdam. En 2001, la chaîne ABC (*American Broadcasting Company*) a diffusé une série américano-britannique (*The Whole Story*) du réalisateur autrichien Robert Dornheim, né en 1947 en Roumanie. En 2012, c'est le romancier et réalisateur français Eric-Emmanuel Schmitt (naturalisé belge depuis 2008) qui adapte *Le journal d'Anne Frank* pour une présentation au Théâtre Rive Gauche à Paris. La chaîne française *National Geographic Channel*, version française de la chaîne américaine, diffuse en 2015 un documentaire, intitulé *Anne Frank et l'Annexe*.

Pour la première fois, un film est réalisé en Allemagne en 2016. Présenté en avant-première pendant la 66^e *Berlinale*, ce film de Hans Steinbichler a été tourné en 43 jours à Cologne, en

* Marie Baumgartner est journaliste.

Bavière, à Berlin et dans le Brandebourg, ainsi que dans les environs d'Amsterdam – la maison, dans laquelle a vécu la famille Frank, ayant été trop transformée au cours des ans, n'a pu servir de décor. La principale actrice du film, la jeune Lea van Acken (16 ans, trois de plus qu'Anne au moment des faits), a précisé s'être préparée pour ce rôle en écrivant des lettres fictives à Anne Frank. Malgré tout, un film, même s'il colle véritablement au texte original, n'est pas un journal. Celui d'Anne Frank, écrit à la première personne, est un témoignage ; sur grand-écran, la parole est donnée en partie à une tierce personne sur un fond musical artificiel, ce qui pour le spectateur change la perspective. L'affiche se contente d'un portrait souriant de l'actrice, sans allusion aucune au terrible sort de la petite juive, devenue un des symboles forts de la Shoah. Pour le scénariste, le film n'est pas seulement un regard en arrière, il est d'une actualité brûlante et se veut être aussi un appel à une attitude plus positive envers les réfugiés.

Autre hommage – en musique

Le chanteur **Daniel Guichard**, né en 1948, a composé en 2002 une chanson dédiée à Anne Frank. Elle écrivait des mots d'amour et de foi Car elle avait treize ans, Anna Elle se cachait dans un grenier, Anna Si chaud l'été, l'hiver si froid Un horizon de quatre murs et un toit En août 1944, Anne se retrouve sur le chemin de la mort :

C'est par un beau matin d'été, je crois
Qu'ils sont venus chercher Anna.
Ils ont laissé juste un cahier, les soldats,
Un journal dont les mots, Anna, sont pour moi.

Un autre interprète a composé lui aussi une chanson en hommage au sort des enfants victimes de la barbarie nazie, tout particulièrement aux 44 enfants d'Izieu (voir le dossier de *Dokumente/Documents* 1/2016). Il s'agit de **Reinhard Mey**, né en 1942 à Berlin (où il a fréquenté le Collège français), et connu en France sous le nom d'artiste de Frédéric Mey. Il a composé en allemand *Die Kinder von Izieu* pour son album *Immer weiter* sorti en 1994. Derrière chaque nom, chante Reinhard Mey, se cache une « *extrême douleur* », celle d'enfants

cachés au bout du monde dans les montagnes.
Im Jahr vierundvierzig, der Zeit der fleiß'gen Schergen,
Der Spitzel und Häscher zur Menschenjagd bestellt.
Hier wird sie keiner suchen, hier oben in den Bergen,
Die Kinder von Izieu, hier am Ende der Welt.

Pourtant, même lorsqu'ils jouent ensemble, ces enfants ont peur chaque jour d'être découverts. Et leurs rires dissimulent en fait la crainte que « *chaque voiture qui passe peut apporter le malheur* ».

Doch es schwebt über jedem Spiel längst eine böse Ahnung,
Die Angst vor Entdeckung über jedem neuen Tag,
Und hinter jedem Lachen klingt schon die dunkle Mahnung,
Dass jedes Auto, das kommt, das Verhängnis bringen mag.



Et de fait, comme à Amsterdam pour Anne Frank, ils sont venus. A Izieu, c'était un jeudi avant Pâques, « *des soldats dans de grands manteaux et des hommes en civil* » les ont tous emmenés dans des camions « *sans indiquer leur destination* ». Am Morgen des Gründonnerstags sind sie gekommen,
Soldaten in langen Mänteln und Männer in Zivil.
Ein Sonntag, sie haben alle, alle mitgenommen,
Auf Lastwagen gestoßen und sie nannten kein Ziel.

Les enfants d'Izieu n'ont pas laissé de journal intime comme Anne Frank, mais Reinhard Mey s'est fait, un demi-siècle plus tard, le témoin de leur arrestation et de leur déportation. Il termine en expliquant pourquoi il a tant tenu à composer cette chanson : « *Je parle et je chante, et s'il le faut je crierais pour que nos enfants sachent qui ils étaient, le plus âgé avait 17 ans, le plus jeune 4 ans* ».

Ich rede und ich singe
und wenn es sein muss,
werd' ich schreien,
Damit unsre Kinder erfahren, wer sie war'n:
Der Älteste war siebzehn,
der Jüngste g'rad vier Jahre.

